

FESTIVAL TRANSFORME – RENNES

16 05

– 18 05 2024

PINOCCHIO(LIVE)#3

ALICE LALOY



Théâtre National de Bretagne

Direction Arthur Nauzyciel

1 rue Saint-Hélier

35000 Rennes

T-N-B.fr



FONDATION
D'ENTREPRISE
HERMÈS

PINOCCHIO (LIVE)#3 ALICE LALOY

Dans le conte de Carlo Collodi, la petite marionnette de bois aspire à devenir un être humain. Dans le spectacle de Alice Laloy, c'est l'inverse qui se produit. Les enfants se transforment en pantins.

Le *Pinocchio* de la metteuse en scène Alice Laloy suscite un trouble vertigineux car ce ne sont pas les pantins qui s'humanisent mais les enfants qui, aidés par les adultes, deviennent des marionnettes. Maquillés, habillés, reliés à des ficelles, leurs corps se font mécaniques, leurs gestes leur échappent. Aux frontières de la danse, des arts plastiques et de la performance, ce spectacle permet d'assister en direct à une métamorphose aussi fascinante que perturbante.

Avec

ALICE AMALBERT
MATHILDE AUGUSTAK
MATTHIAS BEAUDOIN
ÉTIENNE CALOONE
ASHILLE CONSTANTIN
ROXANE COURSAULT
ROBINSON COURTOIS
NINA FABIANI
LÉON LECKLER
VALENTINA PAPIĆ
et les enfants
CHARLOTTE ADRIAEN
NOHE BERAFTA
LOUNA BERAFTA
JULIETTE MARTINEZ
MILA RYCKEBUSCH VANDAËLE
ROMANE SAND
ELYA TILLIEZ
ELÉNA VERMERSCH
GIULIO RISACEO
INESS WILMOTTE
accompagnés par les percussionnistes
HECTOR YVRARD
MATHIS REBIAÏ

Salle Serreau

Durée 1h15



À partir de 8 ans

Conception et mise en scène

ALICE LALOY

Composition sonore

ÉRIC RECORDIER

Chorégraphie

CÉCILE LALOY

assistée de

STÉPHANIE CHÊNE

Scénographie

JANE JOYET

Costumes

ORIA STEENKISTE

CATHY LAUNOIS

MAYA-LUNE THIEBLEMONT

Accessoires

BENJAMIN HAUTIN

MAYA-LUNE THIEBLEMONT

ANTONIN BOUVRET

Lumières

JULIENNE ROCHEREAU

Régie générale et plateau

SYLVAIN LIAGRE

Régie son et lumière

ÉRIC RECORDIER

Construction des établis

ATELIER DE CONSTRUCTION

DU THÉÂTRE NATIONAL POPULAIRE

Production : Cie s'Appelle Reviens.

Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès.

Coproduction : Points Communs – Nouvelle scène nationale de Cergy Pontoise et du Val d'Oise ; Bateau Feu – Scène nationale de Dunkerque ; Théâtre de l'Union – Centre dramatique national à Limoges ;

Le Trident – Scène nationale de Cherbourg-en-Cotentin ; La Comédie de Clermont – Scène nationale à Clermont-Ferrand.

La compagnie est subventionnée par la DRAC Hauts-de-France, la Région Hauts-de-France et la Communauté Urbaine de Dunkerque, avec le soutien du Département du Nord, la Ville de Dunkerque.

3

DANS LA PRESSE

« L'effet est stupéfiant, dérangeant, même, dans ce spectacle dont on ne peut pas tout raconter, tant il est riche, alors qu'il dure à peine plus d'une heure. »

– Le Monde

« Ce qui intéresse Alice Laloy n'est pas l'histoire, elle ne pose pas la question du mensonge mais celle de la transformation. Celle qui fait passer d'un état à un autre. Les enfants, tous incroyablement doués et déjà si pros, sont « manipulés » comme s'ils étaient en bois. Cela donne des corps posés sur des tables, les bras pliés en angles, les nuques lâches. C'est étrange, c'est bizarre, c'est fascinant. »

— Toute la culture

ENTRETIEN AVEC ALICE LALOY

Quel a été le cheminement qui vous a amenée à créer *Pinocchio(live)* ?

J'écris la plupart de mes spectacles à partir d'expérimentations... Pour *Pinocchio(live)*, tout est parti d'une commande photographique en 2014. Je venais de travailler, dans mes précédents spectacles, sur des marionnettes extrêmement réalistes et j'avais envie d'aller plus loin dans ma recherche : cette frontière étroite entre l'humain et l'objet et sur le trouble qui en résulte. Naturellement, j'ai fait le lien avec *Pinocchio*, ce pantin changé en petit garçon. Et c'est sur ce moment précis de la transformation, où on ne sait plus trop si l'on est face à un humain ou à une marionnette, que j'ai voulu me focaliser. J'ai donc cherché à transformer un corps d'enfant, en le maquillant intégralement, en accrochant des fils à ses articulations et en reprenant ce procédé théâtral, qui consiste à peindre des yeux sur des paupières fermées.

La photo ainsi obtenue, *Pinocchio 0.0*, m'a surprise : à la place de l'enfant, quelque chose d'autre était apparu. J'ai alors eu envie de revivre l'expérience afin de mieux la comprendre. De 2014 à 2018, ce sont ainsi 70 photos que j'ai réalisées avec 70 enfants différents en France mais aussi en Mongolie, où je suis allée travailler avec de jeunes contorsionnistes pour développer ma recherche sur les corps désarticulés. Chaque fois, je revivais le même rituel : l'arrivée de l'enfant, sa transformation en *Pinocchio*, puis le temps de la photo et enfin celui d'une métamorphose en sens inverse lorsqu'il se démaquille... Je voyais les limites du travail photographique qui ne faisait que figer un résultat sans donner à voir le processus dans son ensemble. Je souhaitais aller plus loin. Cela signifiait pour moi de passer par le théâtre.

En tant qu'artiste marionnettiste, pourquoi vous confronter au mythe de *Pinocchio* ?

J'envisage la marionnette de manière assez large. C'est un objet formidablement complexe, magique, où se mêlent puissance de vie et puissance de mort – une puissance toute théâtrale. Et voir une marionnette s'animer est quelque chose de très fort, comme une naissance. Il était donc logique pour moi de me confronter au mythe de *Pinocchio* : le fantasme de la création est tout le temps présent dans le travail sur la marionnette. Mais plus qu'une réécriture, *Pinocchio(live)* est une extrapolation à partir d'un fragment du mythe. En se focalisant sur le moment de la transformation, il met en lumière le rapport à la fabrication, une dimension centrale de mon travail et qui n'est pas sans lien à mes yeux avec l'idée de bricoler le corps humain. Insuffler la vie à un objet, cela relève au fond du même principe que déshumaniser un corps : le chemin est inversé, mais la mécanique reste la même. En changeant les enfants en pantins, je ne fais donc que renverser le procédé du marionnettiste.

Par ailleurs, j'ai voulu que dans *Pinocchio(live)* il n'y ait pas qu'un seul *Pinocchio*, mais tout un groupe sur le plateau. Cette démultiplication a aussitôt ouvert un imaginaire lié à la science-fiction. Je me suis alors représentée une société dystopique où les enfants seraient soumis à un rite de passage : comme dans une chaîne de fabrication, des marionnettistes les peignent au pistolet à compresseur, puis les habillent à l'identique pour les transformer en pantins uniformisés. Mais je ne voulais pas me limiter à ce cheminement. Il était important pour moi que les enfants se réapproprient par eux-mêmes leurs corps, après avoir été tributaires des adultes. D'où une 2^e transformation par le mouvement.

Pour *Pinocchio(live)*, vous avez travaillé avec des enfants danseurs. Quelle est la place du corps et du mouvement dans ce spectacle ?

Il existe une grande affinité entre mon travail avec les objets et celui que je mène avec les corps. Dans les 2 premiers temps de *Pinocchio(live)*, c'est l'outil qui guide le geste. Il s'agit d'un processus clinique très maîtrisé, une méthode presque scientifique. Nous avons aussi joué avec la grammaire particulière du corps désarticulé, ce pour quoi j'ai invité 2 contorsionnistes à travailler avec nous. Mais pour la dernière transformation, où les enfants redeviennent maîtres de leurs mouvements, je voulais donner les moyens aux enfants d'exprimer par eux-mêmes l'expérience qu'ils traversent.

C'est pourquoi j'ai souhaité entrer en discussion avec le vocabulaire de la danse, en faisant appel à ma sœur, la chorégraphe Cécile Laloy, avec qui nous avons travaillé à l'écriture du réveil des enfants. J'ai aussi fait appel à Lise Pauton et à Lucille Chalopin, toutes 2 contorsionnistes qui ont accompagné de leurs conseils avisés le travail sur la désarticulation des corps, de la transformation des pantins jusqu'au réveil des enfants. L'idée était d'écrire à partir de l'expérience vécue par les enfants : comment le fait d'avoir été manipulés pendant une trentaine de minutes, les yeux fermés, laisse-t-il une empreinte sur eux lorsqu'ils retrouvent le mouvement ? Cela n'est pas anodin, ils entrent dans un état qui modifie leur rapport à leur corps et qui évoque l'idée de transe. L'instinct de vie vient alors se réparer d'eux par secousses, de manière assez crue, brusque, pure et sauvage. Un peu comme une naissance, il y a là quelque chose d'à la fois sublime et monstrueux.

Comment décririez-vous la forme et l'écriture de ce spectacle sans paroles ?

Mes spectacles sont des dramaturgies plurielles où différents ingrédients viennent se superposer : les sons, les objets, le contexte... Un peu comme une écriture symphonique, avec différentes partitions écrites sur un rapport horizontal. Le travail musical et sonore est d'ailleurs central ici : c'est un personnage au sens plein, incarné par 2 adolescents qui, munis de tambours et de percussions, jouent le rôle de maîtres d'oeuvre pour accompagner cette cérémonie de la transformation. Ils font le lien entre le public et la performance. Ensuite, c'est à eux de reconstruire un récit dans leur imaginaire. Car mon écriture est plus poétique que narrative – et cette part de poésie qui existe dans *Pinocchio(live)*, je préfère ne pas l'expliquer, pour la laisser libre au spectateur.

– Entretien réalisé par Maïa Bouteillet,
juin 2021

ALICE LALOY

METTEUSE EN SCÈNE

Alice Laloy est issue de l'école du Théâtre National de Strasbourg, section scénographie/ création de costumes. Pendant son cursus, elle découvre la marionnette et s'interroge sur cette autre manière d'aborder le théâtre. En 2022, elle crée La Compagnie s'Appelle Reviens et poursuit jusqu'à 2008, parallèlement à son travail de recherche, des collaborations avec d'autres artistes comme Lukas Hemleb, Catherine Anne, Michèle Foucher, Jean-Pierre Vincent, Yannick Jaulin. À partir de 2009, Alice Laloy se consacre pleinement aux créations de sa compagnie et reçoit le Molière du spectacle jeune public pour sa création *86 CM*. En 2011, elle crée un 2^e spectacle pour le jeune public *Yes-tu ?*, puis *Batailles* (2012) qu'elle retravaille de manière à créer *Rebatailles* en 2013. Elle crée *Sous ma peau/Sfu.ma.to* et *Tempo* en 2015. En 2017, Fabrice Melquiot l'invite au Théâtre Amstramgram à Genève pour y créer *Ça dada*.

Alice Laloy est lauréate du programme Hors les murs 2017 de l'Institut français pour développer sa recherche photographique *Pinocchio(s)* en Mongolie. Ce projet photographique constitue une exposition exposée en France et à l'international. Puis, suite à cette résidence en Mongolie, elle écrit une 1^{re} version de *Pinocchio(live)*. La performance est créée pour l'ouverture de la Biennale Internationale des Arts de la Marionnette à Paris en mai 2019. En 2020, elle crée *À poils* et *Death Breath Orchestra* et re-crée *Pinocchio(live)* au Festival d'Avignon avec des élèves de Strasbourg et Colmar en 2021. En janvier 2023, la compagnie s'installe à Dunkerque dans l'atelier-théâtre du quartier de la basse-ville, pour en faire un lieu de fabrique et d'accueil en résidence. Alice Laloy est artiste associée au T2G - CDN de Gennevilliers et au Théâtre de L'Union - CDN du Limousin depuis 2022. Elle a été associée au Mouffetard-Théâtre des Arts de la Marionnette à Paris et à la Comédie de Colmar - CDN Grand Est entre 2018 et 2022.

FESTIVAL TRANSFORME RENNES

16 05

– 30 05 2024

Transforme est un festival itinérant initié par la Fondation d'entreprise Hermès, réalisé en collaboration avec 4 théâtres partenaires :

le Théâtre de la Cité internationale à Paris, la Comédie de Clermont-Ferrand, les SUBS à Lyon et le TNB. Promouvant des gestes artistiques novateurs dans le domaine des arts de la scène, Transforme présente des spectacles pluridisciplinaires en prise avec le monde contemporain.

Le TNB est heureux de s'associer à cette programmation partagée qui favorise l'hybridation des formes et des savoir-faire, et propose des moments de rencontres généreux avec les publics, en lien avec les grands défis qui se posent à nos sociétés. Avec la Fondation d'entreprise Hermès

SEMAINE 1

DÉCOUVREZ

EXPOSITION PINOCCHIO(S)

16 05 – 30 06 2024

La metteuse en scène Alice Laloy expose ses photographies en écho à son spectacle *Pinocchio(live)#3*.

Hall du TNB, accès libre

ÉCHANGEZ
CAFÉ PARVIS

SAM 18 05 13h - 17h

Venez à la rencontre de l'équipe du TNB et échangez sur le festival Transforme et les actualités du TNB autour d'un café.

VISITEZ
LES COULISSES DU TNB

SAM 18 05 16h30

Venez découvrir en famille les coulisses du TNB, son histoire et son projet.

Gratuit sur réservation sur place ou par téléphone au 02 99 31 12 31

PROFITEZ
DJ SET

SAM 18 05 19h15

Pour clôturer la 1^{re} semaine, profitez d'une soirée festive : DJ Liza Liza et DJ Ced ambientent le Bar du TNB.

En partenariat avec le Jardin Moderne

Retrouvez toute la programmation sur **T-N-B.fr**

À DÉCOUVRIR AU TNB

THÉÂTRE

NÉMÉSIS

PHILIP ROTH

TIPHAINE RAFFIER

Newark, été 1944. Bucky Cantor, jeune professeur de gymnastique, est réformé. Il dirige alors un terrain de sport du New Jersey. Survient un événement terrible : une épidémie de poliomyélite qui va bouleverser sa raison d'être.

« La metteuse en scène tient le spectacle avec l'élégance et l'intelligence scénique qu'on lui connaît. Chez elle, rien n'est laissé au hasard, ni là juste pour faire joli. »

— Mouvement

29 05 — 30 05 2024

TNB, salle Vilar

Durée 2h40

Dans le cadre du Festival Transforme – Rennes

SAISON

2024 – 2025

À VOS AGENDAS !

MAR 21 05

Mise en ligne de la saison 24/25 sur T-N-B.fr

LUN 10 06

Présentation de saison par Arthur Nauzyciel, directeur du TNB

MAR 11 06

Mise en vente de la CARTE TNB 24/25 et ouverture de la billetterie réservée aux titulaires de la CARTE

POUR PARTAGER

LE BAR/RESTAURANT DU TNB

1^{er} étage du TNB

Au Restaurant, dégustez une cuisine de produits frais et de saison. Le Bar propose également une restauration légère.

Horaires et menus sur T-N-B.fr

POUR PROLONGER

LA LIBRAIRIE LE FAILLER

Hall du TNB

Poursuivez le plaisir de la représentation grâce à une sélection d'ouvrages.

Chaque soir de représentation

LES PARTENAIRES

Le TNB est subventionné par



En partenariat avec

Ouest-France ; ARTE ; Le Monde ; Transfuge ;

Télérama ; France Inter ; France Culture

Et le soutien de Calligraphy Print

Le festival Transforme – Rennes est réalisé en collaboration avec la Fondation d'entreprise Hermès



Partenaire média du Festival Transforme – Rennes

arte



RÉSERVEZ

En ligne sur T-N-B.fr

Par téléphone au 02 99 31 12 31

Sur place du mardi au samedi de 13h à 19h

RESTEZ CONNECTÉ-E SUR LE NET

Retrouvez toute la programmation sur T-N-B.fr

f @ 🎵 #TNB2324

INSCRIVEZ-VOUS À LA NEWSLETTER

Suivez toute l'actualité du TNB sur T-N-B.fr

